

# Compte-rendu des carrefours du 4ème dimanche d'Emmaüs

---

La plupart des carrefours ont eu de grosses difficultés pour entrer dans la compréhension des questions, dont la rédaction était "sèche", trop abstraite, sans commentaires dans l'exposé.

## I) Comment est-ce que "Je porte la mort du Christ", avec lui, dans ma vie quotidienne ?

Pour beaucoup, porter la mort du Christ dans la vie quotidienne, c'est mourir à soi-même dans son égoïsme, accepter les petites morts quotidiennes, se reconnaître vraiment limité, imparfait... On taille dans les choix, les possibilités : c'est cela "l'œuvre de mort" Ce n'est pas facile d'accepter ses limites : une personne a fait part de sa révolte quand elle a dû abandonner certains engagements.

Certains ont découvert que le Christ était mort abandonné, de Dieu et des hommes, dans la solitude la plus complète. Le Christ a été fidèle à lui-même et a accepté d'assumer les conséquences de son "style de vie". Lorsque nous prenons conscience de notre solitude fondamentale, nous portons sa mort. C'est au fond de soi que l'on rencontre le Christ.

Porter la mort du Christ en soi, c'est aussi souffrir avec ceux qui souffrent (les malades, les affamés du tiers-Monde) mais ce partage est silencieux. On sent trop son impuissance devant la souffrance des autres. Lorsqu'on souffre physiquement ou moralement, on se sent très seul, comme le Christ au moment de sa mort.

Dans de nombreux carrefours, cette question a suscité des discussions sur le problème de la souffrance et sur le sens qu'il fallait donner à la mort du Christ.

Pour certains, le Christ est mort à cause de nos péchés et la souffrance permet de s'associer à Lui pour porter une part des péchés. La souffrance est un moyen pour nous de nous dépasser, de nous détacher, de quitter tout ce qui nous est cher.

D'autres s'élèvent contre cette vision "doloriste" et refusent d'admettre que Dieu ait voulu la souffrance et qu'il ait envoyé son Fils à la mort.

## II) Comment le Christ, en tant que Ressuscité, m'aide-t-il dans ma vie ?

Le chrétien ne bute pas sur la mort comme sur un obstacle infranchissable, il ne se complait pas dans les échecs ou le deuil.

En effet, la résurrection du Christ est la lumière au bout du tunnel, elle donne un sens à la mort. Elle permet d'accepter et de dépasser les échecs. La vie, par le Christ est plus forte que les échecs, plus forte que l'échec suprême qui est notre mort.

La, foi n'enlève pas la souffrance, mais elle lui donne un sens. La foi est un réconfort de chaque instant, une planche de salut dans le doute, elle apaise la révolte par l'espoir d'une vie nouvelle. Un jeune a fait remarquer que l'homme a besoin d'espoir pour vivre.

La Résurrection, c'est tous les jours qu'on la vit quand on garde la Joie, malgré les difficultés qui peuvent nous accabler.

Certains ont regretté de ne pas avoir perçu, dans les échanges en carrefours, cette Joie de la Résurrection qui devrait nous habiter. Les groupes sont "Tristes".

L'action de l'Esprit-Saint peut se découvrir dans une relecture de notre vie. On constate alors l'importance, des autres, de la communauté. Nous ne pouvons constater notre cheminement qu'en référence aux autres. C'est d'ailleurs souvent chez eux qu'on trouve des "faits" de Résurrection (visages rayonnants de ceux qui ont la Joie). De même que nous pouvons être signe pour les autres, ceux qui ont fait une "avancée" nous aident à progresser.

Le Christ est venu nous dire que Dieu nous aime d'un amour infini et que c'est cet Amour qui nous fait vivre.